



D'histoire en modernité

GENÈVE À PIED - DU LOCAL À L'INTERNATIONAL



LÉGENDE

- Jeux
- Téléphone
- Toilettes
- Buvette
- Transport public (TPG)
- Mouettes Genevoises
- Sport, centre sportif
- Animaux
- Grande surface commerciale
- Jardins familiaux
- Musées
- Culture (cinéma, théâtre, bibliothèque etc...)
- Marché
- Information (Arcade d'information municipale)
- Parking
- Escalier
- De 1 à 36, sens suggéré pour le parcours de cette promenade
- Alternative de parcours
- Trajets en navigation (mouettes)



Ecole d'horticulture, Parc des Franchises en 1926



Quartier des Charmilles

INFORMATIONS PRATIQUES

- Arcade d'information municipale www.ville-ge.ch 1, pont de la Machine, tél. +41 (0)22 311 99 70
- "Plan Piétons" www.ville-ge.ch/plan-pietons
- Transports publics genevois (TPG) www.tpg.ch Central d'Info Mobilité tél. +41 (0)22 308 34 34
- Central des taxis tél. +41 (0)22 331 41 33
- Prévisions météorologiques tél. 162



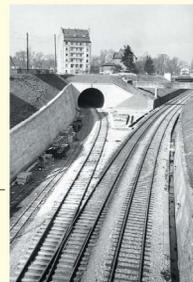
Hôtel Carlton, futur CICR, mai 1928



Avenue de la Paix autour de 1940



Promenade des Crêts

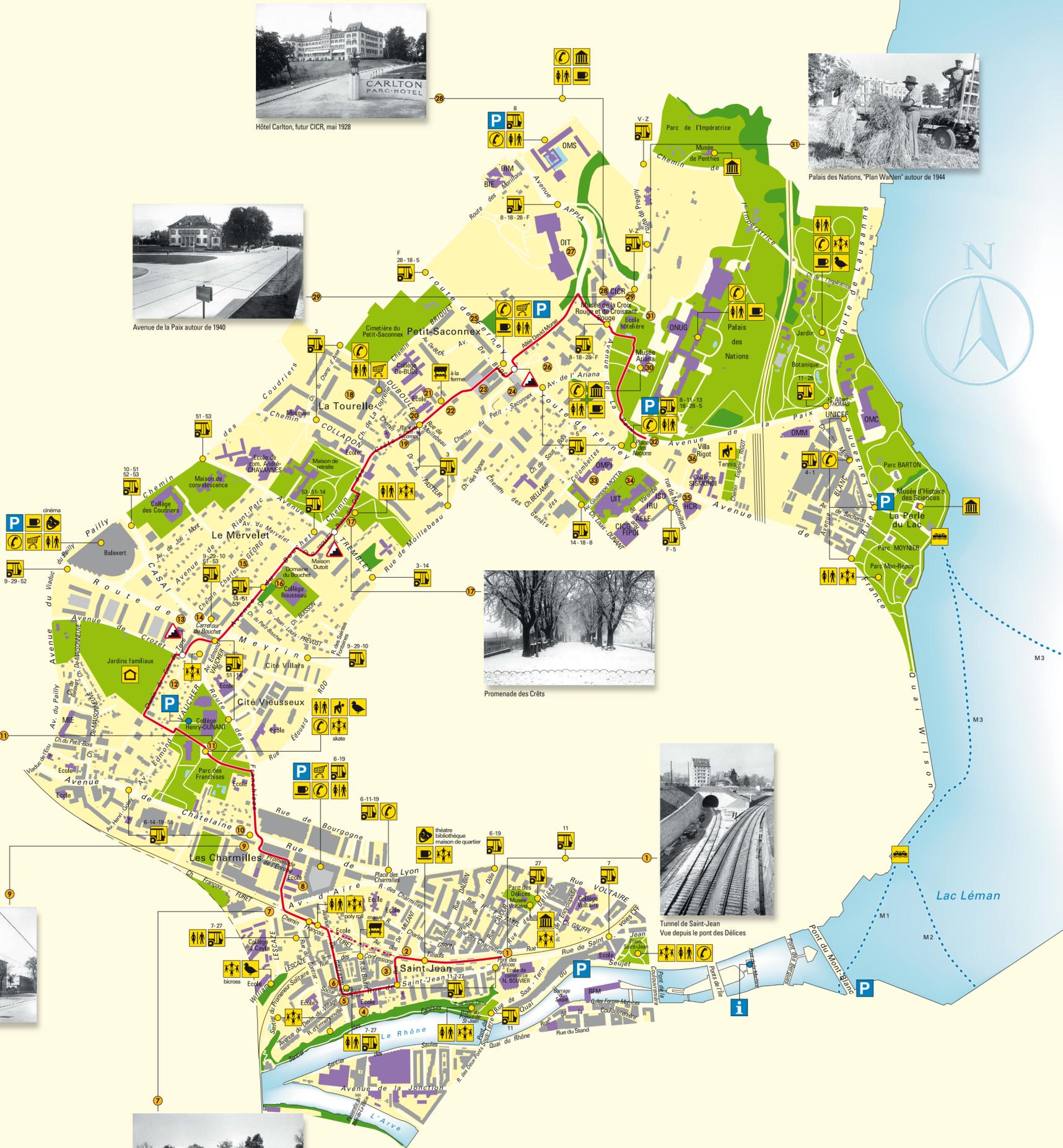


Tunnel de Saint-Jean

Vue depuis le pont des Délices



Zoo de l'avenue d'Aire en 1941



D'HISTOIRE EN MODERNITÉ

Ce parcours prend ses distances avec le cœur historique de la Ville de Genève pour serpenter à travers les quartiers de la rive droite nés de l'extension urbaine de Genève.

Il y a cent ans, Saint-Jean, Châtelaïne, Budé ou Varembe offraient un aspect essentiellement rural. Puis, ces quartiers se sont rapidement urbanisés durant le XX^e siècle, le long des voies ancestrales de communication qui mènent vers le lac. Les "grands chemins" d'antan sont devenus des routes à fort trafic, qui ensèrent des quartiers connus seulement par ceux qui y habitent ou y travaillent. Quant aux visiteurs de la ville du bord du lac, ils ne font que traverser ces axes, sans se douter des richesses qu'ils enferment.

Cette promenade permet de découvrir certains aspects de la transformation de l'ancienne commune du Petit-Saconnex, rattachée à la Ville de Genève en 1930. Tout au long du parcours, des maisons de maître, des fermes, vestiges des anciens grands domaines, jouxtent des ensembles résidentiels modernes. Des quartiers "bourgeois" s'élèvent à côté de lotissements ouvriers et des monuments de l'architecture internationale.

La huitième promenade du Plan Piétons intitulée "d'histoire en modernité" vous emmène ainsi du local à l'international. Partant du quartier bien genevois de Saint-Jean, elle vous conduit au cœur de la Genève des Nations, mettant en évidence un trait remarquable du développement urbain : la coexistence de l'ancien et du moderne.

Alors, à vous de percevoir les fines influences du passé sur le présent le long de votre chemin...

POUR EN SAVOIR PLUS...

- Bischofberger Yves et Anita Frei (1998), Guide des chemins historiques du canton de Genève, Direction du patrimoine et des sites, DAEL, Genève, Slatkine
- Brulhart Armand et Erica Deuber-Pauli (1993), Ville et canton de Genève, Arts et monuments, Berne, Benteli, 2e édition
- Charollais Isabelle, Lamunière Jean-Marc et Michel Nemeç (1999), L'architecture à Genève 1919-1975, Direction du patrimoine et des sites, DAEL, Genève, Payot
- Corboz André, Gubler Jacques et Jean-Marc Lamunière (1969), Guide d'architecture moderne de Genève, Lausanne, Payot
- Inventaire suisse d'architecture INSA (1982), vol. 4: Genève, Société d'histoire de l'art en Suisse, Berne
- Massaglia Marina, Maurice Brailard, architecte et urbaniste (1991), Fondation Brailard Architectes, Georg Editeur
- Répertoire des immeubles et objets classés (1994), DAEL, Georg Editeur

LE PLAN PIÉTONS-UNE COLLECTION

Ce parcours s'inscrit dans la collection des promenades du Plan Piétons conçue par le Service d'urbanisme de la Ville de Genève.

- Marcher à Genève...
- De domaine en domaine
Genève - Bois-de-la-Bâtie - Jardin Botanique
- De site en musée
Genève à pied - au cœur de son patrimoine
- De quai en quai
Genève à pied - entre voyage et nature
- De ville en ville
Genève à pied - du lac à l'Arve
- D'amont en aval
Genève à pied - entre technique et nature
- D'ici et d'ailleurs
Genève à pied - entre travail et loisirs
- De corps en cœur
Genève à pied - entre santé et urbanisme

IMPRESSUM

- Édition
- Textes
- Photos
- Illustration de couverture
- Concept et PAO
- Impression
- Tirage
- Ville de Genève
- Anita Frei
- Service d'urbanisme
- Centre d'icnographie genevoise (CIG)
- Gilles Calza
- Ceux d'en face, Genève
- Imprimerie Genevoise S.A., Genève
- 80'000 exemplaires / juin 2003



AVERTISSEMENT

- Durée estimée de la promenade 3h
- Le parcours proposé pour la huitième promenade du Plan Piétons "d'histoire en modernité" côtoie d'importants axes prioritaires dévolus à la circulation, comme les avenues d'Aire et de Châtelaïne, les routes de Meyrin ou de Ferney. A vocation urbanistique et architecturale, cette promenade s'adresse à un public averti. Néanmoins, elle vous permettra, si votre curiosité vous y pousse, à découvrir des traces du passé fastueux et historique de Genève caché dans les "grands chemins" d'autrefois.

"Toute utilisation et/ou reproduction du présent document doit faire l'objet d'une autorisation préalable du Service d'urbanisme de la Ville de Genève et d'une indication complète de la source. Tous droits d'auteurs réservés."
Plan reproduit avec l'autorisation du Service du Cadastre de Genève du 1 août 2002.



1 PONT DES DÉLICES

La ligne de chemin de fer ouverte en 1848 coupe en deux des domaines qui s'étendaient autrefois des falaises du Rhône à la rue de Lyon. Jeté sur la tranchée ferroviaire, le pont des Délices marque le début des quartiers de St-Jean et des Charmilles. Avec la couverture des voies CFF, il se transforme en une entrée de tunnel. De fait, cet ouvrage n'a plus grand-chose d'un pont et est devenu un carrefour complexe emprunté par un trafic important, où se côtoient voitures, autobus, cyclistes et de nombreux piétons.



2 COUVERTURE DES VOIES CFF

La prolongation de la ligne CFF jusqu'à l'aéroport multiplie par cent le nombre de trains passant entre St-Jean et les Charmilles. Le bruit étant devenu très important, la Ville de Genève et les CFF décident de tenter l'expérience d'une couverture des voies. Le projet fait l'objet d'un concours en 1992, remporté par les architectes P. Bonnet, P. Bosson et A. Vaucher. On commence par réaliser la couverture technique. Puis différents édifices prennent place sur cette dalle: maison de quartier, centre médico-social, bibliothèque municipale et bâtiments artisanaux. L'espace public est aménagé en parc urbain. Des rampes et escaliers d'accès facilitent les relations avec cette entité nouvelle qui tente d'unir deux quartiers bien installés.

Côté Jura, le demier tronçon constitue à la fois un aménagement proche de la nature et un espace ludique et didactique. Disposées de façon aléatoire, les masses végétales se groupent sur les bords de la couverture et rappellent la végétation des talus des voies ferrées. La partie centrale, constituée d'une surface de terre graveleuse, est colonisée par une végétation herbacée, par un « jardin en mouvement ».



3 RUE DE MILÉANT 3-5

Admirablement situé sur la colline de St-Jean, bénéficiant d'une vue imprenable sur la ville et les Alpes, l'immeuble construit en 1933-35 par l'architecte Ch. Vetterli a tout d'un paquebot, avec ses façades blanches aux balcons arrondis. Il est le symbole d'une architecture moderne caractérisant tout ce quartier.



4 QUARTIER DE ST-JEAN

Parallèle à la voie ferrée, la rue de St-Jean est percée dans la seconde moitié du XIX^e siècle. La partie inférieure du quartier, autrefois le domaine de St-Jean-la-Tour, une propriété de la famille Pictet constituée en 1756-57, est acquise et morcelée en 1902 par l'architecte et promoteur Ch. Bizot. Le domaine Gallatin qui occupe les hauts de St-Jean jusqu'à l'avenue d'Aïre, est racheté en bloc par la Société immobilière genevoise en 1898.

Le temple de St-Jean, construit en 1933 par J.L. Cayla et H. Gampert, se distingue par l'immense portique triomphal qui masque le corps de l'édifice revêtu de ce crépi gris genevois très employé dans les années 1920-30. L'école de St-Jean inaugurée en 1915, est le résultat d'un concours en 1912. Sur 19 projets, celui des architectes A. Olivet et A. Camoletti remporte le 1er prix. Le plan d'ensemble classique des écoles « casernes » est couronné d'une toiture qui évoque le style que l'on qualifie alors de « national ».



5 ROND-POINT JEAN-JACQUES

Entre 1898 et 1912, la Société immobilière genevoise fait établir un plan général de la partie supérieure de St-Jean, avec le rond-point Jean-Jacques et toutes les rues rayonnantes, dédiées à Rousseau dont on célèbre en 1912 le 200^e anniversaire de la naissance. Seule exception, l'avenue De-Gallatin, baptisée d'après l'ancien domaine Gallatin, dont elle suit le tracé de l'allée d'accès.



6 AVENUE DE-GALLATIN 1-3

Construits par l'architecte M. Brailard en 1911-13, il s'agit probablement des premiers bâtiments de logements réalisés en béton armé à Genève. On notera les boules qui ornent les entrées et les décorations des tympana au-dessus des portes d'entrée, proches de l'esthétique de la Sécession viennoise. M. Brailard, futur conseiller d'Etat socialiste du gouvernement Nicole, habita dès 1914 avec sa famille au n°3, alors que Léon Nicole, futur secrétaire général du parti socialiste et chef du « gouvernement rouge » de Genève de 1933-35, s'y installa en 1917.



7 AVENUE D'AÏRE

Formée par les anciens pâturages communs du Moyen Age, la plaine de Châtelaïne est aménagée au XVII^e siècle avec des allées d'arbres. En 1678, elle est réduite à un triangle bordé par l'actuelle avenue de Châtelaïne et le chemin d'Aïre, longue avenue rectiligne avec sa piste cavalière qui marque la bordure des grands domaines allant jusqu'au Rhône. Avant l'invasion automobile, cette promenade accueillait en été les pique-niqueurs et cueilleurs de tilleul ainsi qu'un zoo privé. Un cirque s'installait vers la place des Charmilles à l'automne.



8 L'ÉCOLE DE L'EUROPE

Inaugurée en septembre 1997, l'école conçue par J.-M. Bondallaz est composée de 4 pavillons, de 3 ou 4 étages, qui délimitent de petites cours où jouent les enfants. Une double passerelle couverte relie entre eux les pavillons. Contrastant avec la masse des immeubles voisins, l'école séduit par son architecture simple et claire. Avec 16 salles de classe, une salle de rythmique, une salle de jeux, une salle de gymnastique, des locaux pour les activités parascolaires, un atelier du livre, elle apporte à ce quartier une animation bienvenue.



9 QUARTIER DES CHARMILLES

De part et d'autre de la rue de Lyon, le quartier des Charmilles a accueilli les fleurons de l'industrie genevoise: Hispano-Suiza, la Société genevoise des instruments de physique, Tavaro, Ateliers des Charmilles. L'activité industrielle y est aujourd'hui réduite à sa portion congrue. Dans les années 90, les terrains des Ateliers des Charmilles ont fait l'objet d'une vaste opération d'urbanisation, dans un contexte de forte spéculation immobilière, qui a donné naissance à un quartier d'habitation de très forte densité avec un centre commercial.

De l'ère industrielle ne subsistent que les édifices administratifs de Tavaro SA et Hispano-Suiza. Tavaro SA, fondée à Genève en 1934, spécialisée dans la mécanique de précision, se fait une réputation internationale dès 1940, en produisant les premières machines à coudre portatives. Le bâtiment administratif, réalisé par l'architecte G. Addor en 1956, est porté, à 5 m du sol, par 16 colonnes en béton brut de décoffrage, qui forment un portique d'entrée. Les façades préfabriquées, non porteuses, sont en pans de verre. Quant à Hispano-Suiza, située le long de la rue de Lyon, fondée à Barcelone en 1904, elle acquiert très vite une réputation mondiale avec ses moteurs d'avion et ses automobiles. Sur cette vaste parcelle, l'entreprise installe en 1939 une usine d'armements.



10 AVENUE DE CHÂTELAÏNE / ROUTE DES FRANCHISES

Dans le prolongement de la rue de Lyon, l'avenue de Châtelaïne était autrefois un « grand chemin » bien fréquenté, qui voyait passer les voyageurs et marchands se rendant à Genève à Lyon, par Vernier et Peney. La route des Franchises qui s'en détache est également un très ancien tracé. Jusqu'en 1924, c'est même une des principales voies d'accès à la ville, tronçon de la route française de Lyon, avant que la construction d'une route entre la Servette et le Bouchet offre un parcours plus direct.



11 PARC DES FRANCHISES

En 1887, E. Vaucher, le propriétaire du domaine situé entre l'avenue de Châtelaïne et la route des Franchises, fonde l'Ecole d'horticulture pour la Suisse romande, rachetée par l'Etat en 1900. Après le transfert de l'école à Lullier en 1973, son jardin est transformé en un parc public d'une superficie de cinq hectares. L'arboretum créé en 1927 possède un nombre important de conifères américains. Les terrasses de la roseraie, inaugurée en 1946, proposent plusieurs milliers de variétés.



12 LE « COIN DE TERRE »

Bel exemple d'un idéal très répandu durant l'Entre-deux-guerres, la maison familiale dans une cité-jardin, l'ensemble du Bouchet a été construit en 1934-35 par l'Association du Coin-de-Terre. Fondée en 1932, elle a notamment pour but de faciliter l'acquisition de terrains pour construire une habitation.

Au Bouchet, le terrain est subdivisé en une trentaine de jardins de 200 m2 et 18 parcelles à bâtir de 600 à 1000 m2. Les quatorze maisons familiales projetées par l'architecte A. Hœschel sont de forme et de dimension identiques mais varient dans leur distribution intérieure.



13 ROUTE DE MEYRIN

Au milieu du XVIII^e siècle, la France, désireuse de fournir au trafic entre la Suisse et Lyon une meilleure route, décide de faire établir un tracé moderne dans le Pays de Gex. Deux tronçons rectilignes, convergeant respectivement de Bellegarde et de Gex vers St-Genis, se prolongent en direction de Genève. Ce dernier tronçon est inauguré en 1760, mais il faut attendre 1924 pour qu'on établisse le maillon manquant entre la Servette et le Bouchet, créant un grand axe continu, qui ne cesse de se moderniser au cours du XX^e siècle.



14 CARREFOUR DU BOUCHET

A la Réforme, des combats opposent au Bouchet les genevois et leurs alliés bernois aux troupes savoyardes, soutenues par les espagnols. En 1760, c'est sur cette limite entre les possessions genevoises et françaises qu'aboutit la grande route royale que le roi de France Louis XV a fait construire. De ce carrefour se détache aussi le « chemin de Genève à Mategnin », qui prend une grande importance avec la construction de l'aéroport à Cointrin, au début des années 20. Aujourd'hui, le Bouchet est un des carrefours routiers les plus importants de Genève et voit passer un trafic de transit considérable, au détriment du confort des riverains et de la qualité de l'espace public.



15 QUARTIER DU MERVELET

En 1912, un concours d'idées est organisé pour aménager une cité-jardin sur le plateau du Mervelet, à l'ouest de l'avenue du Bouchet. Malheureusement, le plan général proposé par les architectes lauréats A. Guyonnet et J. Torcapel est oublié lorsqu'on procède à la construction des premiers lotissements. On n'en conserve que le tracé de l'avenue du Mervelet, mais l'organisation du quartier, avec sa place centrale où étaient prévues une école et une église, n'est pas reproduite.



16 DOMAINE DU BOUCHET

Constitué par la famille Buisson dès la fin du XVII^e siècle, le domaine du Bouchet possède une des plus belles maisons de maître de la campagne genevoise. La façade d'apparat, avec sa galerie à doubles colonnes, flanquée aux angles de pavillons à frontons, est tournée côté jardin.

Situé en contrebas, le collège Rousseau est construit en 1965-70 par l'architecte A. Ritter.



17 PROMENADE DES CRÊTS

Correspondant à l'ancien chemin de banlieue qui conduit au Petit-Saconnex, la promenade des Crêts traverse l'ancien domaine des Petits-Crêts, transformé à la fin du XVIII^e siècle en domaine bourgeois pour Jacob Schweppe, l'inventeur de la fameuse boisson gazeuse. L'actuel chemin des Crêts est créé vers 1910 et l'ancien parcours devient une promenade à l'usage des pensionnaires de la Maison de retraite, fondée en 1856.

- Point de contact avec la promenade : De quai en quai*



18 LA TOURELLE

Conçu et réalisé entre 1964 et 1970, cet ensemble est édifié sur une parcelle de 5 hectares. Les plans des architectes G. Berthoud, G. Brera, O. et C. Rufer et P. Waltenspühl définissent un îlot ouvert formé de quatre blocs d'habitation disposés en front de rue, dégagant au centre un vaste espace aménagé en parc. Les vides aux angles contribuent à alléger l'aspect massif des blocs d'habitation en éléments préfabriqués de béton.



19 PLACE DU PETIT-SACONNEX

Cerné par les grands domaines patriciens, le village historique du Petit-Saconnex est formé de trois mas serrés autour de la place à l'intersection du chemin du Grand-Saconnex et du chemin de banlieue en provenance d'Aïre.

Le mas voisin du temple est démolit et remplacé en 1949-50 par des immeubles bas, construits en retrait pour élargir l'espace. Du noyau ancien subsiste en particulier le temple de 1727-30, dont le clocher-porche a été ajouté en 1844.



20 CHEMIN MOÏSE-DUBOULE

Chemin reliant le Petit-Saconnex à Genève, il était jadis emprunté par les protestants du lieu qui, jusque vers 1620 et la construction du premier temple, devaient se rendre en ville pour assister à la messe. Cette très ancienne voie se prolonge jusqu'au Grand-Saconnex.



21 ÉCOLE PRIMAIRE DE BUDÉ

Conçue par les architectes G. Addor et J. Bolliger, elle figure parmi les réalisations scolaires les plus intéressantes de Genève. Les 16 classes sont regroupées dans un seul corps de bâtiment linéaire dont le rez entièrement dégagé forme un préau couvert. Son gabarit de deux étages sur rez répond aux volumes des bâtiments de la ferme de Budé. Construite au début des années 60, l'école a nécessité une réhabilitation lourde en 2000. La pose de pare-soleil a permis d'améliorer l'habitabilité de l'ensemble mais a profondément modifié les façades d'origine.



22 DOMAINE DE BUDÉ

Exemple prestigieux de « campagne » constituée vers 1710, le domaine de Budé comprend une vaste maison de maître dans un parc, avec de magnifiques allées d'arbres et de belles dépendances autour d'une cour pavée de boulets, et une fontaine monumentale. La ferme de Budé est encore en activité et possède des cultures à proximité. Un marché de produits de la ferme s'y tient régulièrement. Vendu à l'Etat de Genève en 1952, le domaine a fait l'objet d'un plan d'aménagement en 1957 pour la construction d'un hôtel, d'une école et d'immeubles locatifs. Le reste du domaine est classé en 1960. La maison de maître, restaurée et transformée en 1965, héberge l'Union interparlementaire.



23 ENSEMBLE DE BUDÉ

La construction de l'ensemble démarre en 1958, sur les plans d'un groupe d'architectes formé de G. Addor, D. Julliard, Honegger frères et L. Payot. Une partie du terrain est cédée à la collectivité alors que sur le reste du périmètre trouve place un quartier d'habitation de haute densité. La disposition des barres d'immeubles préserve la maison de maître et ses dépendances ainsi que la majeure partie du parc. Situé à proximité des organisations internationales, cet ensemble est destiné à une population aisée, avec des équipements tels que toitures jardins et piscine privée.



24 HÔTEL INTERCONTINENTAL

Avec ses 400 chambres, c'est à l'époque de sa construction, au début des années 60, le plus grand hôtel de Suisse. Il domine le lac et le quartier international de ses 18 étages. Le programme de l'hôtel, qui comprend notamment des salles de conférence et une salle polyvalente avec des services de traduction, reflète le rôle qu'il entend jouer dans la vie internationale de Genève. Réalisé par G. Addor, D. Julliard et Honegger frères, l'édifice possède une grande élégance des proportions, mise en valeur par les panneaux d'aluminium et de verre des façades.



25 ROUTE DE FERNEY

Marquant aujourd'hui la transition entre la ville et le secteur international, cette voie séculaire reliait Genève à Gex, pour passer le Jura par le col de la Faucille et poursuivre en direction de Paris.

Le tracé, très fréquenté, est aménagé pour le roulage au cours du XVII^e siècle. De la place des Nations au Grand-Saconnex, il a subi relativement peu de modifications, enserré entre les murs des propriétés patriciennes qui le bordent.



26 LA PASTORALE

La villa a été construite vers 1835, dans un style néo-classique, avec un léger avant-corps, un fronton triangulaire et des baies cintrées. Elle héberge aujourd'hui le Centre d'Accueil-Genève Internationale et différentes autres activités qui lui sont rattachées. Ses dépendances comportent deux bâtiments de type « bernois », caractérisés par un vaste berceau de toiture cintré, et un bâtiment en bois.

- http://www.cagi.ch*



27 BIT

Très controversé lors de sa réalisation, en 1970-73, le siège du Bureau international du travail, avec ses 1250 bureaux, est révélateur d'une évolution du rôle des organisations internationales, où les tâches administratives prennent une place de plus en plus grande. La dimension représentative n'est toutefois pas oubliée par les architectes et ingénieurs, E. Beaudouin, A. Camenzind et P.-L. Nervi. La monumentalité s'exprime par l'échelle imposante du bâtiment, par sa masse et par l'emploi d'un très petit module pour les panneaux de façade en aluminium moulé, qui produit un effet de répétition quasi infini.

- http://www.ilo.org*



28 CICR

Siège du Comité international de la Croix-Rouge depuis 1946, le bâtiment construit en 1873-76 par Ch. Boissonnas abritait à l'origine le pensionnat Thudicum. Il devient entre 1920 et 1926 le siège provisoire du BIT avant d'accueillir l'hôtel Carlton jusqu'en 1939.

Quant au Musée de la Croix-Rouge et du Croissant - Rouge, niché dans la colline au pied du CICR, il est réalisé par les architectes P. Zoelly, G.-J. Haefeli et M. Girardet en 1988.

- www.icrc.org*



29 AVENUE DE LA PAIX

L'ancien « chemin de Genève à Pregny » est complètement réaménagé dès 1934, avec la création de l'avenue de la Paix. Celle-ci met en relation deux institutions phares de la Genève internationale, l'Organisation des Nations Unies et le Bureau international du travail, alors installé au bord du lac, dans le bâtiment actuellement occupé par l'Organisation mondiale du commerce (Centre William Rappard).



30 MUSÉE DE L'ARIANA

Sur son domaine de Varembe, le mécène et collectionneur Gustave Revilliod fait construire entre 1877 et 1887, par l'architecte E. Grobety, un musée pour abriter ses collections de peinture, porcelaine et céramique. Il baptise du nom de sa mère, Ariane de la Rive, ce bâtiment de style néo-renaissance au riche décor. En 1890, le musée et le vaste domaine du XVIII^e siècle sont légués à la Ville de Genève. Après d'importants travaux de restauration, le musée rouvre ses portes en 1993.

- Me-Lu 10h – 17h*
Ma fermé

- http://www.ville-ge.ch/culture*



31 PALAIS DES NATIONS

En 1919, Genève est choisie pour accueillir la Société des Nations. En 1926, la SDN ouvre un concours international d'architecture pour l'édification d'un Palais des Nations au bord du lac, qui se révèle disproportionné par rapport au terrain à disposition. Comme il n'est pas possible de trouver un terrain plus vaste le long du lac, une solution de compromis est trouvée à l'Ariana, léguée à la Ville par Gustave Revilliod. Le secteur international, plus de 70 organisations déjà dans les années 30, se déplace des rives sur la colline de Varembe, où trouvent place, peu à peu, les bâtiments de la Genève internationale.

Le Palais des Nations est ainsi issu des longs et passionnés débats qui ont marqué le concours de 1926, véritable guerre des anciens et des modernes. Construit entre 1929 et 1936 dans la tradition classique des édifices publics du XIX^e siècle, le projet finalement retenu des architectes J. Flegengeimer, H.-P. Nénot, C. Lefèvre, C. Broggi , J. Vago est un compromis entre quatre propositions. En 1968-73, une nouvelle aile est édifiée sur les plans de E. Beaudouin, F. Bouvier, A. Gaillard et A. Lozeron. Cette extension est conçue comme une entité autonome, avec deux volumes abritant respectivement des bureaux et des auditories, d'une expression résolument moderne.

- Visites: novembre à mars 10h – 12h et 14h – 16h (sauf le week-end)*
avril à octobre 10h – 12h et 14h – 16h (y compris le week-end)
juillet et août tous les jours 10h – 17h
Entrée : avenue de la Paix (portail de Pregny)

- http://www.unog.ch*

- Point de contact avec la promenade : De domaine en domaine*



32 PLACE DES NATIONS

La place des Nations, sur laquelle se situe actuellement la sculpture « Broken Chair » de l'artiste D. Berset, a fait l'objet de multiples études et projets, dont aucun, jusqu'à ce jour, n'a vraiment abouti pour en faire un espace à la hauteur de sa valeur symbolique. Le concours d'aménagement de 1957, remporté par le français A. Gutton, mais jamais mis en œuvre, prévoit l'implantation des bâtiments autour d'une place traversée par des axes routiers situés à plusieurs niveaux. Quarante ans plus tard, un nouveau concours est organisé. Le projet lauréat de l'architecte M. Fukasas envisage de construire des bâtiments sur la place même. Il est rejeté en votation en 1998, car la majorité des votants souhaite, entre autres, conserver à la place sa qualité de lieu de rassemblement et de manifestation au cœur de la Genève internationale.

Aujourd'hui, un nouveau projet (groupe Orsol) intitulé « l'Esplanade des Nations » est en préparation et se présente comme un long parvis. Des bandes de granit de 4m de large, provenant de différents pays, constituent le sol dit « international », qui alterne avec des bandes dites « neutres », en dalles de béton grises utilisées par la Ville de Genève. Des jeux d'eau animent le centre de la place, selon des scénarios variés, alors que l'éclairage propose des ambiances diversifiées.



33 OMPI

Institution spécialisée des Nations Unies, l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle est installée depuis 1978 dans la tour bleue conçue par l'architecte P. Brailard. Sa façade de verre en forme d'arc concave, qui accroche la lumière et les nuages, domine la place des Nations. Le socle ovale du bâtiment abrite une grande salle de conférence et est animé par un rideau d'eau. La cafétéria, ouverte au public, du dernier étage offre une vue splendide sur Genève et sa rade.

- www.wipo.org*



34 UIT

Edifiée sur les plans d'A. Bordigoni en 1958-61, la tour de l'Union internationale des télécommunications est un des seuls éléments du concours d'aménagement de 1957 à avoir été réalisé. Le projet gagnant prévoyait en effet l'édification de tours hexagonales autour de la place. Déplacée par rapport au plan d'origine, pentagonale, elle possède cependant le côté monumental recherché par le projet. Sur les façades, les profils des modules de vitrages offrent des jeux d'ombres qui mettent en valeur le volume du bâtiment. La tour est complétée par un bâtiment rectiligne le long de la rue de Varembe, auquel est venue récemment s'ajouter une extension. Inauguré en 1999, l'immeuble imaginé par J.-J. Oberson est un volume simple et rigoureux aux façades de verre et de métal. Un espace ouvert sur cinq niveaux amène la lumière au centre du bâtiment.

- www.itu.int*



35 HCR

Depuis le XVI^e siècle, Genève symbolise une terre d'accueil et avec l'adoption en 1951 de la convention relative au statut des réfugiés, elle affirme clairement son rôle. Le Haut Commissariat pour les Réfugiés, garant des droits et du bien-être des réfugiés dans le monde, organise un concours d'architecture en 1987 pour son nouveau siège à Genève. Inauguré en 1995 et réalisé par les architectes A. Gallay, J. Berger, C. Steffen, U. Tschumi et M. Heurteux, ses bâtiments entourent une vaste cour surmontée d'une verrière. Face à l'entrée le petit pavillon d'information a été aménagé dans un bâtiment réalisé par M. Brailard et destiné à l'époque au « Garage des Nations » (1935-36).

- www.unhcr.ch*



36 PARC VILLA RIGOT

Le parc Rigot faisait autrefois partie du grand domaine de Varembe. L'avenue de la Paix, percée en 1934, en a détruit la continuité et en même temps la composition dont la maison de maître, construite en 1767, était le centre. De cette ordonnance classique subsistent du côté de l'avenue de France l'allée et le portail ainsi qu'une dépendance. Une « Promenade de la Paix », du lac au Grand-Saconnex, traversera le parc. Les nouveaux bâtiments du collège Sismondi des architectes D. Baillif et R. Loponte seront implantés le long du chemin Rigot.

- Point de contact avec la promenade : De quai en quai*